

1ere GM

↻ AXEL 1/30/25 2:43PM

**Groupe Axel, Chloé, Joan,
Alice, Ambre et Morgane**

♡ 0

↻ JOAN 1/30/25 3:16PM

Document 5, par Joan.

Ce document est un extrait de "**Encyclopédie de la grande guerre**" publié aux éditions Boyard en 2012, par **Stéphane Audouin-Rouzeau** et **Jean-Jacques Becker**. Ils dirigent ensemble une équipe de chercheurs pour faire un bilan historique, à l'approche du centenaire de la 1ère guerre mondiale.

Pour eux cette guerre a été causée tout d'abord par une mutation idéologique de toute l'Europe entre les années 1880 et 1914. En effet l'idéologie d'irréductibilisme se transforme en impérialisme en adéquation avec un fort nationalisme, une haine profonde xénophobe et antisémite couplée d'une obsession de sa propre supériorité aux sein des États. Par ailleurs les populations motivées par un sentiment nationaliste, acceptent totalement l'idée d'une guerre.

De plus Stéphane et Jean-Jacques expliquent que pour eux l'Allemagne a la plus grande part de responsabilité dans ce qui s'est passé. Ils estiment qu'elle s'est sentie menacée par l'alliance Franco-Russe et s'est sentie encerclée. C'est pour cela que pour eux il ne faut pas négliger le sentiment Allemands, car pour eux la France se préparait à attaquer.

♡ 0

↻ AXEL 1/30/25 5:25PM

doc 2 & 3 p.204

Le document 2 est un extrait du livre intitulé Les origines de la guerre écrit par Pierre Renouvin et publié en 1927. Comme son titre l'indique il s'interroge à l'origine et aux causes de la première guerre mondiale. Le document 3 quant à lui est une critique de son ouvrage par le journaliste Antoine Prost publié en 2013 dans le Monde.

L'historien Pierre Renouvin montre clairement que c'est l'Autriche-Hongrie qui a eu l'idée de faire la guerre aux Européens pour sauver son empire en décomposition. Il s'aide de l'Allemagne qui traversait une crise de puissance mondiale. Ainsi ces deux derniers ont mis en place une stratégie pour provoquer les européens. Mais l'auteur dénonce que c'est eux seuls qui ont voulu la guerre.

Antoine Prost confirme ce que montre Pierre Renouvin en évoquant la responsabilité indirecte du gouvernement serbe dans l'attentat de Sarajevo. De plus, il dénonce le manque d'évoquement de la responsabilité de la France qui selon lui, a laissé couler en n'essayant pas d'enrailler le mecanisme qui a conduit le monde à la guerre. Selon lui, c'est l'enjeu des débats historique. Ainsi, Jules Isaac, un historien français fera observer à Pierre Renouvin qu'elle a délibérément accepté la guerre.

Axel.

♡ 0

⇒ **YANIS** 1/30/25 2:52PM

groupe louis louis raphaël octave yanis

♡ 0

⇒ **ADMIRABLE CHIPMUNK** 1/30/25 2:52PM

Les historiens et les causes de la guerre

Document 1 page 204

Ce document est un extrait d'un article de Lénine, publié le 1^{er} novembre 1914 dans Le Social-Démocrate. Lénine, révolutionnaire marxiste et leader bolchevik, y analyse les causes de la Première Guerre mondiale sous l'angle du marxisme.

Lénine considère cette guerre comme impérialiste, causée par :

- La compétition capitaliste, avec la lutte pour les marchés et les ressources.
- Les monarchies réactionnaires, qui manipulent le nationalisme pour détourner les peuples des crises internes.
- La répression du mouvement ouvrier, la guerre servant à diviser et affaiblir les travailleurs.

Pour Lénine, la guerre ne sert que les intérêts des élites. Il appelle donc les ouvriers à s'opposer à leur propre

bourgeoisie et à transformer la guerre
impérialiste en révolution socialiste.

Document 2 page 204

Ce document est un extrait de *Les origines immédiates de la guerre* (1927) de Pierre Renouvin, historien spécialiste de la Première Guerre mondiale. Dans cet ouvrage, il analyse les causes directes du conflit et insiste sur la responsabilité des empires centraux, en particulier celle de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne. Selon lui, l'Autriche-Hongrie, fragilisée par les revendications nationalistes des Slaves du Sud, voyait dans la guerre un moyen de préserver son intégrité territoriale et son influence dans les Balkans. Soutenue par l'Allemagne, elle aurait sciemment créé les conditions d'un conflit européen en orchestrant une provocation diplomatique après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand en juillet 1914.

Renouvin rejette ainsi l'idée d'une guerre imposée aux puissances centrales et met en avant leur rôle actif dans son déclenchement. Il considère que ces États n'ont pas seulement réagi aux tensions internationales, mais ont délibérément choisi d'aggraver la crise pour aboutir à un affrontement militaire. Ce point de vue s'inscrit dans une historiographie qui s'oppose à l'idée d'une responsabilité partagée entre les grandes puissances et qui souligne le poids des décisions politiques et diplomatiques prises par Vienne et Berlin.

Document 3 page 204

Le document 3 est un extrait d'un article d'Antoine Prost, publié dans *Le Monde* en 2013, où il rend hommage à l'historien Pierre Renouvin et à son travail sur les causes de la Première Guerre mondiale. Renouvin explique que l'Autriche-Hongrie, affaiblie par les revendications nationalistes des Slaves du Sud, a utilisé l'attentat de Sarajevo comme prétexte pour attaquer la Serbie, avec le soutien de l'Allemagne. Cette décision a entraîné une escalade qui a mené à la guerre. Il souligne également que la France, sous la présidence de Poincaré, n'a pas cherché à empêcher ce conflit. Antoine Prost partage cette analyse et insiste sur le fait que la guerre n'a pas été un enchaînement d'événements incontrôlables, mais le résultat de choix politiques. Il met en avant la responsabilité des empires centraux (Autriche-Hongrie et Allemagne) dans la montée des tensions et rappelle que ce débat sur les causes de la guerre reste d'actualité. Il cite aussi l'historien Jules Isaac, qui arrive aux mêmes conclusions. Selon Prost, la Première Guerre mondiale n'a donc pas été subie, mais acceptée et provoquée par certains États.

Ce document présente la thèse de l'historien allemand Fritz Fischer sur la responsabilité de l'Allemagne dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale. En 1961, Fischer publie un ouvrage dans lequel il affirme que l'Allemagne avait un programme expansionniste visant à dominer l'Europe, avec des projets d'annexion en Belgique, en France et en Afrique. Selon lui, les dirigeants allemands auraient délibérément provoqué la guerre en soutenant l'Autriche-Hongrie après l'attentat de Sarajevo, dans l'espoir d'étendre leur influence.

Cette thèse a suscité un grand débat en Allemagne, car elle remettait en question l'idée d'une responsabilité partagée entre les puissances européennes. Fischer montre que les objectifs de guerre allemands étaient motivés par une volonté d'hégémonie et s'inscrivaient dans une vision expansionniste à long terme.

L'image illustre cette mobilisation avec des soldats allemands partant pour le front en août 1914, affichant des messages patriotiques et nationalistes sur un wagon de train.

1. La montée du nationalisme

Avant la guerre, le nationalisme se développe en Europe et devient de plus en plus agressif. Il ne se limite plus à un simple amour du pays, mais se transforme en rejet des autres nations et en volonté de domination. Cette mentalité prépare les esprits à accepter la guerre.

2. Une responsabilité partagée

La guerre n'a pas été causée par un seul pays. Partout en Europe, des groupes politiques influencent l'opinion en faveur du conflit. Ce ne sont pas seulement les gouvernements qui poussent à la guerre, mais aussi des partis et des mouvements radicaux

3. Le rôle stratégique de l'Allemagne

Au début, le conflit concerne seulement l'Autriche et la Serbie, mais il s'étend vite à toute l'Europe. L'Allemagne, craignant d'être encerclée par la France et la Russie, décide d'attaquer en premier.

4. Cependant, ses erreurs de

jugement et son soutien à l'Autriche contribuent fortement au déclenchement de la guerre

Le texte présente Les Somnambules de Christopher Clark, un ouvrage qui analyse les causes de la Première Guerre mondiale. L'auteur montre comment l'Europe, bien que prospère, s'est révélée vulnérable après l'attentat de Sarajevo. Il met en lumière les rivalités entre États, les jeux d'alliances et l'influence des opinions publiques, soulignant que la guerre n'était pas inévitable. Grâce à une étude approfondie de sources variées, Clark explique que les dirigeants de l'époque, prisonniers de leurs illusions, ont avancé vers le conflit comme des somnambules, inconscients des conséquences de leurs décisions.

Document 7 page 204

Le texte présente les débats sur les causes de la Première Guerre mondiale, en se concentrant sur l'analyse de Gerd Krumeich et du livre Les Somnambules de Christopher Clark. Clark minimise la responsabilité allemande, mettant plutôt en cause les Russes, les Serbes et les Français, ce qui a suscité des réactions, notamment en Allemagne. Krumeich, quant à lui, insiste sur la responsabilité de l'Allemagne, qui, préoccupée par l'encerclement russe, a cherché à déclencher une guerre préventive. Le texte souligne aussi que le traité de Versailles a nourri le nationalisme allemand et que les historiens, après la guerre, ont relancé le débat sur ces responsabilités.

Lou, Anaïs, Julie, Léna, Rebecca et Malia

♡ 0

⇒ CHLOÉ 1/30/25 3:10PM

Présentation document 6 Blog par Chloé

Le document 6 est un livre écrit par Christopher Clark. Christopher Clark est historien à Cambridge. Membre du St Catharine's College, il est responsable du département de recherche en Histoire. Auteur de nombreux ouvrages sur l'Europe contemporaine, il est particulièrement spécialiste de l'Europe de l'Est et de l'Allemagne. Dans *Les Somnambules. Été 1914 : comment l'Europe a marché vers la guerre*, l'historien australien Christopher Clark affronte ce défi : enfermer, en quelques centaines de pages, les milliers d'interactions, d'échanges diplomatiques et de subtils enchaînements qui ont marqué les semaines décisives de l'été 1914, mais aussi des décennies précédentes.

Dans son ouvrage, Christopher Clark avance plusieurs thèses, dont deux en particulier sont à retenir. Tout d'abord, il n'y aurait pas un coupable, mais des co-responsables, ce qui explique par ailleurs le titre du livre : ce fut une marche commune à la guerre. Puis, à partir de cette thèse découle la seconde : il faut relativiser le poids de l'Allemagne dans l'escalade.

♡ 0

↩ OCTAVE 1/30/25 2:55PM

Projet sur les docs

Doc 1 :

Lénine analyse la Première Guerre mondiale comme une conséquence inévitable du capitalisme et de l'impérialisme. Selon lui, les gouvernements bourgeois ont préparé ce conflit pour défendre leurs intérêts économiques et coloniaux, exacerbant les tensions nationales et territoriales. Il accuse les élites monarchiques et capitalistes d'exploiter le nationalisme pour diviser les peuples et détourner les travailleurs de la lutte des classes. Pour Lénine, cette guerre impérialiste ne profite qu'aux puissants, et il appelle le prolétariat à transformer le conflit en révolution sociale pour renverser le capitalisme.

Doc 2 :

Pierre Renouvin, historien français, soutient que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont une responsabilité majeure dans le déclenchement de la guerre en 1914. Selon lui, ces deux puissances ont consciemment cherché l'affrontement, motivées par leur volonté d'affirmer leur puissance et de consolider leur influence en Europe. Il insiste sur le fait que l'Autriche-Hongrie, soutenue par l'Allemagne, a utilisé l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand comme prétexte pour attaquer la Serbie, provoquant ainsi une réaction en chaîne à travers les alliances entre les grandes puissances. Renouvin met en avant une forme de calcul stratégique de la part de l'Allemagne, qui aurait vu dans la guerre une opportunité d'imposer son hégémonie sur le continent européen.

Doc 3 :

Antoine Prost propose une lecture plus nuancée des causes de la guerre. Il critique l'idée d'une responsabilité exclusive de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, expliquant que la situation était plus complexe. Selon lui, la guerre est le résultat d'une série de décisions politiques, d'erreurs diplomatiques et de tensions entre plusieurs

nations. Il souligne que les alliances militaires, le nationalisme exacerbé, les rivalités économiques et coloniales ont tous joué un rôle dans l'escalade du conflit. Prost insiste sur le fait que, plutôt que d'attribuer la faute à un seul pays, il faut analyser le contexte global qui a rendu la guerre presque inévitable.

Doc 4 :

Ce document présente la thèse de l'historien allemand Fritz Fischer, qui, en 1961, a affirmé que l'Allemagne portait une responsabilité majeure dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Selon lui, l'Allemagne avait des ambitions expansionnistes et avait sciemment pris des décisions menant au conflit. Cette thèse a suscité un vif débat, notamment en Allemagne, car elle remettait en cause l'idée d'une guerre déclenchée par un enchaînement de circonstances. Fischer s'appuyait sur des documents montrant que les dirigeants allemands avaient envisagé une guerre bien avant 1914. Ce débat reste important aujourd'hui, car il touche à la question des responsabilités dans les conflits mondiaux.

Doc 5 :

Ce texte évoque le débat persistant sur les causes de la Première Guerre mondiale, un siècle après son déclenchement. Il met en avant plusieurs explications, notamment la montée du nationalisme, du militarisme et des rivalités entre grandes puissances européennes. Certains historiens, comme Fritz Fischer, insistent sur la responsabilité de l'Allemagne, tandis que d'autres soulignent la complexité des événements menant à la guerre. Le texte explique aussi comment l'opinion publique et les élites politiques de l'époque ont influencé l'acceptation du conflit. Ce débat historique reste actuel, car il interroge la manière dont les guerres émergent et les responsabilités des nations.

Doc 6 :

Christopher Clark revient sur les causes du déclenchement de la Première Guerre mondiale après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo. Il s'interroge sur la vulnérabilité de l'Europe face à cet événement et analyse les jeux d'alliances, les rivalités nationales et les peurs collectives qui ont conduit au conflit. En s'appuyant sur de nombreuses sources en plusieurs langues, il replace les Balkans au centre de cette crise et démontre que la guerre n'était pas une fatalité. Pourtant, de crise en crise, les dirigeants, influencés par leurs illusions et aveugles aux conséquences de leurs décisions, ont précipité l'Europe dans un désastre,

avançant vers le conflit comme des
somnambules.

Doc 7 :

Gerd Krumeich analyse les causes de la
Première Guerre mondiale et conteste les
thèses de Christopher Clark, qui atténuent la
responsabilité de l'Allemagne. Selon lui, les
dirigeants allemands, obsédés par
l'encerclement et inquiets de la montée en
puissance de la Russie, ont envisagé une
guerre préventive pour régler la question
serbe. Ils pensaient mener un conflit court,
sans imaginer l'ampleur et la durée de la
guerre qui allait suivre.

Octave Bozec

Louis Bel

Raphaël Loos

Gabriel Logeni

Louis Gandon

Yanis Chambfort

♡ 0

